

Marc Cholodenko

Taudis/Autels



P.O.L

Taudis/Autels

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

HISTOIRE DE VIVANT LANON

LA POÉSIE LA VIE

QUASI UNA FANTASIA

QUELQUES PETITS PORTRAITS DE CE MONDE

UN RÊVE OU UN RÊVE

MON HÉROS (JE NE SAIS PAS)

IMITATION

NYC

THIERRY

GLOSSAIRE

*Les autres livres de Marc Cholodenko
sont répertoriés en fin de volume*

© P.O.L éditeur, 2008
ISBN : 978-2-84682-256-5
www.pol-editeur.fr

Marc Cholodenko

Taudis/Autels

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

TAUDIS DE L'ÂME

Si nous attribuons un nom et une réalité individuelle au phénomène qui nous enlève sans nous anéantir à notre être empirique nous pouvons alors en attendre qu'il puisse nous conserver tels, abstraits de l'espace et du temps, au-delà des limites de notre existence et affirmer que ceux qui tâchent à laisser derrière eux des traces de leur passage projettent plutôt au-devant des indices de la présence ou encore des preuves de la pérennité de leur âme. Mais si l'âme nous conserve c'est à condition de nous priver du sens de nous-mêmes. Nous serions alors bien conservés dans l'âme au-delà de notre durée de vie mais comme rien ou au mieux comme une réalité avec laquelle notre être passé n'aurait rien de commun : notre œuvre. Encore qu'il serait peu démocratique d'avancer que seuls ceux qui ont une œuvre ont une âme.

AUTEL DE L'ÂME

L'âme est la notion imprécise ductile plastique qui exprime le sentiment que nous avons de nous-mêmes comme d'une totalité finie par une ponctuation de l'espace et du temps qu'opèrent toutes nos facultés concentrées et où s'abîme la conscience de notre être empirique. Si nous n'avons pas d'âme il est des moments qui nous font tout âme :
elle ne survit pas à notre existence
c'est notre existence qui lui survit.

TAUDIS DE L'AMI

On ne choisit pas l'ami plus que ses autres relations : on se choisit en lui. On s'y attache comme à une manière de se considérer adaptable et orientable à volonté selon qu'on est enclin à l'indulgence ou à la sévérité : il a, comme quiconque d'ailleurs, la plupart de nos défauts et de nos qualités parmi lesquels nous pouvons distinguer ceux qui nous conviennent afin de les magnifier ou minimiser selon l'humeur et l'occasion à notre avantage ou au sien – peu importe : notre appréciation de nous-mêmes par rapport à lui ou de lui par rapport à nous-mêmes peut être à tout moment corrigée, raison pour laquelle nous le conservons à proximité.

AUTEL DE L'AMI

L'ami pour qui je donnerais ma vie
est celui à l'égard de qui
j'aurais honte de ne pas donner ma vie.
Plus sobrement il est l'autre sur lequel
je me décharge à bon compte
de la honte que j'ai de conserver ma vie pour moi-même :
la simple honte d'être moi-même ma vie :
la honte biologique d'être en vie.

TAUDIS DE L'ANIMAL

C'est souvent en effectuant la permutation des genres que nous allons chercher chez nos cousins les traits de famille qui nous rapprochent et chez nos frères les incompatibilités qui nous les rendent chers. Voyez le rusé renard et la femme panthère. Et certes parmi les animaux – songez au singe ou à la poule – comme parmi les hommes – prenez qui vous voulez – les plus ressemblants, utiles ou accommodants ne sont pas nécessairement les plus attirants. Que ce qui précède soit de ce qui suit la conséquence ou la cause nous ne faisons pas toujours une distinction a priori entre les deux espèces et il nous arrive de nous sentir moins d'affinité avec certains humains qu'avec certains animaux et inversement de juger que ceux-ci peuvent être plus susceptibles que ceux-là de répondre à nos affections et nos raisons. En quoi nous serions avant tout des mammifères à sang chaud. Il est possible de trouver dans notre passé de nombreux arguments pour étayer cette supposition.

AUTEL DE L'ANIMAL

Après la leur avoir attribuée toute nous avons partagé la divinité avec les animaux avant de la leur retirer au profit de plusieurs puis d'un seul être à notre ressemblance, pour finir par la répartir équitablement entre nous tous. Il n'est pas prouvé que ces remaniements récents et fréquents à l'échelle de notre histoire aient marqué un progrès de l'humanité et ce n'est pas sans inquiétude qu'on envisage son avenir – pour autant qu'on le considère sous le rapport de la sacralisation.

TAUDIS DU BRUIT

Il n'y a pas en soi de bruit ou de son :
seul les sépare ce qui les conçoit ensemble comme distincts.
Ce que ne peut faire l'écoute ni la pensée
ni la musique elle-même
mais un certain silence
musique plus extensive que la musique
qui rassemble chaque fois à nouveau en lui
les sons et les bruits pour les pousser hors de lui
chacun de son côté dans son sens
et qui est le silence du sens.
Le sens qui donne sens au silence
le silence qui donne sens au sens.

AUTEL DU BRUIT

S'il est un moment où le son est devenu bruit ou le bruit son
c'est qu'il fut peut-être un âge où il n'y avait ni bruit ni son
mais au-dessus de tous les signes qui comprenaient le monde
les sommant d'une signifiance
par où le monde de nouveau s'échappait
ce son ce bruit ce chant :
le surgissement émerveillant
de la voix humaine.

TAUDIS DU CAUCHEMAR

Le cauchemar a tant de traits communs avec la réalité qu'il pourrait facilement être exclu de la catégorie du rêve pour être rangé dans celle du souvenir et de l'appréhension et défini comme une forme nocturne de ceux-là où encore leur immixtion indue dans le cours du rêve dont les modes propres font un genre en soi. Pour ôter au cauchemar sa spécificité usurpée il suffit simplement de lui retirer son nom qui est en vérité seul à la fonder ce qui le définit du même coup comme une irruption dans notre activité onirique d'éléments étrangers et ressortant par conséquent au domaine du réel de même manière que les bruits et autres perturbations qui nous tirent habituellement du sommeil.

AUTEL DU CAUCHEMAR

Chacun a son cauchemar, tout à fait pareil à celui qui venait jadis s'asseoir sur la poitrine du dormeur. À la différence qu'il ne vient ni ne s'assied il est seulement là et moi tel que je me crains – gardien de la crainte secrète que j'ai d'être. Quant à sa position il serait plutôt suspendu en toi quelque part au-dessus de la tête, limitant la portée du regard dans une mesure que j'ignore. Il n'y a donc de cauchemar ni au propre ni au figuré, que ce que je suis craignant d'être, dont il faudrait d'abord pouvoir se démêler afin de le tenir en face et décider de ce qu'on en fait : enfin le fuir ou l'embrasser ou même, qui sait, l'ayant reconnu, l'ignorer. Pour le choix, c'est égal : l'adverbe seul importe ici.

TAUDIS DU CINÉMA

On y va on y est on en sort :
plus qu'un art ou une technique de représentation
le cinéma est un lieu où nous allons chercher quelque chose.
Preuves en sont la déception ou la satisfaction qu'on en retire
les deux passagères et bientôt oubliées
cependant que ce qui les motive
et en fin de compte
les égalise
est le désir
qu'il soit déçu ou encouragé
d'y rester toujours :

AUTEL DU CINÉMA

Sa salle est une matrice
et un tombeau
où de l'en deçà et de l'au-delà
comme d'avant en même temps que d'après
nous favorisons
de tout notre être réel
le processus d'un monde
qui ne consiste qu'en nous.
Ainsi nous en avons l'entière responsabilité
alors que la virtualité de notre état nous en dégage
de sorte que nous pouvons jouir du pouvoir
que la responsabilité implique
dans toute la violence de l'irresponsabilité.

TAUDIS DU CORPS

Si on considère qu'il n'est accessible et sensible
que par parties successives et exclusives
il n'est peut-être pas vain d'avancer
qu'en tant que totalité le corps est une notion assez récente dans l'histoire
de l'humanité.

Mon corps, ton corps, serait alors en quelque sorte une façon de parler.

AUTEL DU CORPS

Ah ta, tes, ton, oui mon ma mes et oui oh ton ta tes oui, ad lib etc. :
lorsqu'il s'exalte et exulte le corps
la parole
ce n'est pas qu'elle tente de s'y substituer ou d'y suppléer
ni d'y rien démêler ou ajouter
c'est au contraire qu'elle tient à signifier son impuissance à le faire.
De ce sonore silence
qui est à la fois l'autel qu'il lui dresse
et le sacrifice qu'il y fait de lui,
l'esprit n'est plus que la lettre dont le corps est l'esprit.

Le mensonge	66
Moi-même	68
Le nombre	70
L'ordre	72
La patience	74
Le passé	76
La peau	78
Le père	80
La phrase	82
Le rire	84
Le rythme	86
La santé	88
La sérénité	90
Le sexe	92
La sœur	94
La solitude	96
Le suicide	98
Le vol	100
Le taudis	102
L'autel	104

Autres livres de Marc Cholodenko

Aux éditions Christian Bourgois

LE ROI DES FÉES

Aux éditions Flammarion

PARCS

LE PRINCE

CENT CHANTS À L'ADRESSE DE SES FRÈRES

LES ÉTATS DU DÉSERT (Prix Médicis, 1976)

Aux éditions Hachette

TOMBEAU DE HÖLDERLIN

LES PLEURS

2 ODES

MORDECHAI SCHAMZ

LA TENTATION DU TRAJET RIMBAUD

MEURTRE

Aux éditions Savvy

BELA JAI

Aux éditions Julliard

MÉTAMORPHOSES

Aux éditions Sables

M'ÉLOIGNANT, M'EN REVENANT